

LE PROCESSUS DE RÉIMAGINATION DE L'ONGI (RINGO) ET LE RÔLE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE MONDIALE

FAVORISER DES PARTENARIATS ÉQUITABLES ENTRE LES SOCIÉTÉS CIVILES DU NORD ET DU SUD

LES VOIX DU SUD

MARS 2021



LE CONTEXTE



En juillet 2020, Rights Co Lab a lancé le projet « Re-imagining International Non-Governmental Organisation (RINGO) (www.rightscolab.org/ringo) pour faciliter un changement transformationnel dans le secteur de la société civile globale. RINGO est une initiative de changement des systèmes mise en place pour répondre aux défis des ONGI et à la critique de leurs relations avec les organisations de la société civile du sud global ont éclairé des initiatives comme la décentralisation, la protection, la localisation et les cadres de financement de 2011. Elle a également lancé des mouvements et des conversations à l'échelle mondiale, comme le mouvement Shift the power et les mécanismes de financement locaux, par des acteurs tels que CIVICUS, l'Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest (WACSI), le Fonds mondial pour les fondations communautaires (GFCF) et le Network for Empowered Aid Response (NEAR).

L'initiative RINGO vise à réexaminer l'objectif, le rôle et les mécanismes de mise en œuvre des ONG internationales ainsi que leur impact sur l'écosystème de la société civile globale. L'approche RINGO vise à recueillir les points de vue et à impliquer les groupes plus larges des sociétés civiles du sud global qui ont travaillé avec des ONG internationales. L'approche se compose de trois éléments : la recherche, le développement communautaire et la conception et l'évaluation des modèles.

Ce rapport est basé sur une enquête menée d'août à novembre 2020 en Afrique subsaharienne, en Asie, au Moyen-Orient, en Amérique du Sud et en Océanie pour recueillir les opinions des ONG du sud global afin d'identifier, de comprendre et d'informer ce qui est nécessaire pour mieux répondre aux défis de l'engagement avec les ONGI. L'enquête représente l'une des phases critiques de recherche et de documentation qui comprend la collecte des études de cas, des discussions de groupe et des recherches documentaires. Ce rapport présente les résultats de l'enquête.

Le rapport présente les points de vue et les voix des OSC du sud global et fournit des idées, des suggestions et des recommandations sur la manière dont les relations et la dynamique du pouvoir entre les ONG nord-sud devraient évoluer. Il reflète les préoccupations des acteurs de la société civile du sud global et leur relation avec les ONGI par rapport à quatre domaines clés : les partenariats, les collaborations, la prise de décision, et, enfin, les structures et les pratiques.

Le résultat de l'enquête est une contribution essentielle à la mise en œuvre globale du projet RINGO. Il constitue l'une des principales contributions pour informer et initier des engagements communautaires et développer les prototypes de mécanismes pour un écosystème réimaginé des ONGI et de la société civile globale. Les réactions des organisations de la société civile du sud global informeront d'autres initiatives mondiales et influenceront les relations existantes ou émergentes entre les organisations de la société civile du Nord et du Sud afin de remodeler le secteur de la société civile globale pour qu'il soit équitable, interdépendant et se renforce mutuellement.

RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX RÉSULTATS



Les principaux résultats suivants ont été obtenus à partir des perspectives partagées par 609 organisations de la société civile entre le 5 août et le 30 novembre 2020. Les organisations qui ont partagé leurs expériences et leurs points de vue opèrent en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Amérique du Sud et en Afrique subsaharienne, dont 92 % ont collaboré avec 1 et 10 ONGI ;



65 % ont confirmé qu'ils s'engagent avec les ONGI sur la base d'une approche ascendante ou en tant que partenaires égaux, mais ont déploré le fait que les pratiques, les structures, les approches et les programmes de certaines ONGI ne tiennent pas suffisamment compte des réalités au niveau local. L'appréciation des réalités au niveau local par les ONGI, même si elle est prise en compte, se limite au contexte des bénéficiaires du projet. La plupart des initiatives, plans et stratégies des ONGI ne reconnaissent pas les réalités et le contexte institutionnels (tels que les capacités, les processus, la durabilité) de leurs organisations partenaires globales du sud global.



En outre, la réalisation des projets est basée sur des systèmes et des modèles définis par l'Occident. Il n'y a que peu ou pas de tentative d'ajustement des méthodes de budgétisation et de rapport, des calendriers, des systèmes et des procédures aux modes de fonctionnement possibles dans le sud. Selon 86% des ONG du sud global, ces pratiques ont donc un impact fortement négatif sur l'efficacité et la durabilité de leurs activités

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

ENSEIGNEMENTS 1: Les accords de partenariat qui renforcent et soutiennent l'état d'esprit et les approches ascendantes créent une collaboration plus significative.

ENSEIGNEMENT 2: Renforcer l'engagement envers un transfert direct de responsabilités, de fonds et de capacités aux ONGI du sud global peut permettre une collaboration plus efficace.

ENSEIGNEMENT 3: La prise en compte des réalités institutionnelles, organisationnelles et contextuelles contribue à une relation de travail plus productive et mutuellement respectueuse.

ENSEIGNEMENT 4: La création d'opportunités et d'un environnement favorable pour les OSC du sud global afin de co-construire (avec les ONGI) des pratiques équitables, permet de créer un véritable partenariat.

TABLE DES MATIÈRES



INTRODUCTION.....	4
POURQUOI CETTE ENQUÊTE ?.....	5
PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS TIRÉS.....	8
PARTIE 1: PARTENARIAT AVEC LE SUD GLOBAL.....	9
PARTIE 2: COLLABORATION WITH THE GLOBAL SOUTH.....	11
PARTIE 3: RÉFORMER LES STRUCTURES ET LES PRATIQUES.....	12
PARTIE 4: RE-IMAGINATION DES ONGI.....	14
VOIE DE L'AVENIR.....	15
CONCLUSION.....	15

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1: LOCALISATION DE L'ORGANISATION.....	7
FIGURE 2: NOMBRE D'ONGI TRAVAILLANT AVEC DES OSC DU SUD GLOBAL.....	8
FIGURE 3: LA FORCE DU PARTENARIAT.....	9
FIGURE 4: LA NATURE DU PARTENARIAT.....	10
FIGURE 5: POSSIBILITÉ D'INFORMER ET DE CONSEILLER.....	11
FIGURE 6: APPROCHE DE LA PRISE DE DÉCISION.....	12
FIGURE 7: CONSIDÉRATION DES RÉALITÉS AU NIVEAU LOCAL.....	13

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: RÉPARTITION DES RÉPONSES À L'ENQUÊTE.....	7
---	----------

1.0 INTRODUCTION



Les organisations non-gouvernementales internationales (ONGI) sont des forces incontournables qui défendent des réponses aux défis mondiaux. Pour elles, les années 1980 ont été décrites comme l'ère d'or. Leur croissance et leur importance dans les campagnes internationales de développement et de défense des droits de l'homme se sont accrues, et elles ont été le canal privilégié pour permettre des approches ascendantes et pour la fourniture de services au Sud global. Mais l'efficacité des ONGI à relever les défis croissants du monde a été remise en question depuis le milieu des années 2000 ou avant.

Les questions concernant l'efficacité des ONGI à relever les défis mondiaux peuvent être attribuées à un ou plusieurs des éléments suivants.



1

L'augmentation des contraintes dans l'espace civique qui affaiblit l'engagement entre les ONG du Nord et Sud à répondre aux besoins de développement

3

Perception croissante des ONGI en tant que défenseurs des modèles occidentaux dans les programmes de développement du sud global.

2

Des critiques sur la distribution inégales de l'aide aux acteurs de la société civile dans le sud global

4

La perception que les ONGI favorisent les relations transactionnelles avec les OSC du sud global, créant ainsi un espace pour beaucoup de pouvoir et d'influence sur les acteurs de la société civile dans le Sud global.

Au cours des dernières décennies, où des problèmes de plus en plus complexes doivent être traités, notamment dans le contexte des objectifs de développement durable, il convient de revoir le paradigme actuel des relations inégales, des déséquilibres de pouvoir et de l'accès restreint au financement. Il est donc nécessaire de s'assurer que les mécanismes qui régissent les actions des ONGI dans le Sud global favorisent une plus grande collaboration avec les acteurs dans cette partie du monde qui font preuve d'un respect mutuel optimal et favorisent un développement durable centré sur les bénéficiaires dans le Sud global.



2.0 POURQUOI CETTE ENQUÊTE ?



MOTIF

L'enquête RINGO (Re-imagining International Non-Governmental Organisations) est une activité préliminaire conçue pour examiner les relations qui existent entre les organisations de la société civile (OSC) du sud global par rapport à leurs homologues du Nord.

L'objectif était de recueillir les points de vue du « côté de la demande » du travail des ONGI. Dans le cadre de ce processus de recherche, l'enquête a été lancée pour solliciter les points de vue d'un large éventail d'organisations du sud global sur leurs expériences de collaboration et de partenariat avec des organisations non gouvernementales internationales.

Il s'agit de la première phase du processus de recherche dans le cadre du projet RINGO. L'enquête a examiné l'écosystème actuel de la société civile. Elle a été réalisée afin de s'assurer que les points de vue et les expériences des acteurs critiques de l'écosystème de la société civile du sud global soient pris en compte et mis à profit. Ce processus est utilisé pour promouvoir des relations plus équitables entre les acteurs des OSC du Sud et leurs homologues du Nord afin de garantir que les résultats de leurs activités soient plus productifs et durables.

L'enquête a permis de recueillir des points de vue qui serviront de base à un processus de réflexion visant à permettre aux parties prenantes de définir des méthodes d'engagement qui favoriseraient une relation mutuellement bénéfique entre les ONGI et les OSC du sud global. L'enquête a également permis de recueillir des informations qui éclaireront les initiatives des ONGI du sud global.

En combinant les résultats de l'enquête avec d'autres méthodes de recherche, telles que les discussions de groupe et la recherche-action, on s'attend à ce qu'ils contribuent et informent l'engagement des parties prenantes en vue d'une « refonte » systémique de la relation entre les ONGI et les acteurs de la société civile dans le Sud global.



OBJECTIFS



Les objectifs de l'enquête étaient plus précisément les suivants ;

1 Documenter l'état de la collaboration et de l'engagement entre les OSC du sud global et des pays du nord

2 Expliquer comment les OSC du sud global perçoivent les ONGI

3 Donner un aperçu des approches qui permettraient de stimuler une collaboration mutuellement bénéfique entre les OSC du Sud et leurs partenaires de la société civile du Nord.

MÉTHODE



L'enquête a été diffusée en anglais, français, espagnol et portugais aux organisations de la société civile en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Amérique du Sud et en Afrique subsaharienne du 5 août au 30 novembre 2020. Un questionnaire en ligne structuré sur Survey Monkey a été distribué aux OSC dans les régions correspondantes. Il a également été partagé avec des réseaux d'OSC pour atteindre davantage d'acteurs de la société civile du sud global. L'enquête a été réalisée en ligne et traitée à partir de Microsoft Excel pour analyser les données et en tirer des résultats.



3.0 QUI SONT LES VOIX DE CETTE ENQUÊTE ?



609
ORGANISATIONS

L'enquête a recueilli les points de vue de 609 organisations de la société civile du sud global, notamment en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Amérique du Sud et en Afrique subsaharienne. Comme le montre le tableau 1, l'enquête a recueilli le plus grand nombre de réponses de l'Afrique subsaharienne, soit 86 % du nombre total des réponses. Par contre, l'Océanie est la région qui a recueilli le moins de réponses.

Tableau 1 : Répartition des réponses à l'enquête

Région	Nombre d'organisations	Pourcentages
L'Afrique subsaharienne	524	86.0%
L'Amérique du Sud	39	6.4%
L'Asie	23	3.8%
Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord	21	3.4%
L'Océanie	2	0.3%
Grand Total	609	100%

Source: Enquête de recherche RINGO, 2020



Selon la figure 1, 62% des organisations de la société civile concernées opèrent dans les zones urbaines, 22% d'entre elles dans les zones semi-urbaines, tandis que 16% des organisations du sud global travaillent principalement dans les zones rurales

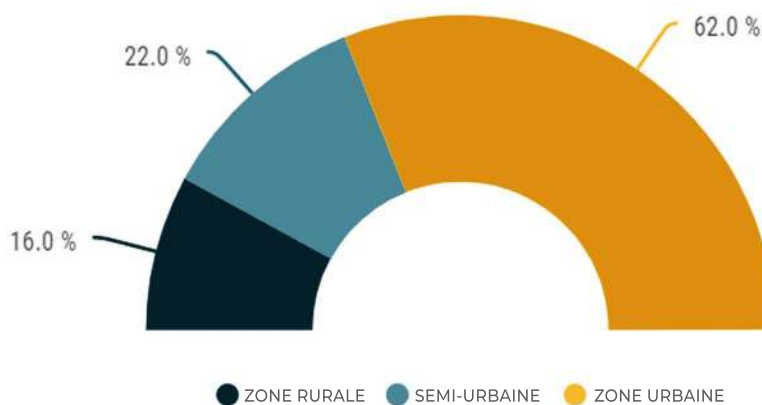


Figure 1 : Localisation de l'organisation
Source : Enquête de recherche RINGO, 2020

81% des organisations dont les points de vue ont été saisis dans ce rapport ont collaboré avec des Organisations Non Gouvernementales Internationales (ONGI). Parmi elles, 91% ont acquis de l'expérience en travaillant avec minimum 1 à 10 ONGI, comme le montre le schéma 2. Les 9% restants ont travaillé avec 11 ONGI ou plus depuis leur création.



La portée de l'enquête a permis de recueillir les points de vue et les perspectives des organisations ayant une expérience et un engagement très variés auprès des ONGI. Cela contribuera à faciliter la documentation des besoins critiques des organisations de la société civile du sud global. Ces données essentielles serviront de base à l'examen des approches stratégiques déployées dans le secteur des ONGI. En outre, il facilitera une meilleure compréhension des perceptions, des points de vue et des expériences des parties prenantes qui travaillent avec les ONGI du sud global. Les réactions de ces organisations contribueront à l'élaboration de plans et de modèles d'engagement communautaire réactifs et représentatifs visant à améliorer l'écosystème de la société civile mondiale dans les domaines de l'humanitaire, de la justice sociale et de l'environnement

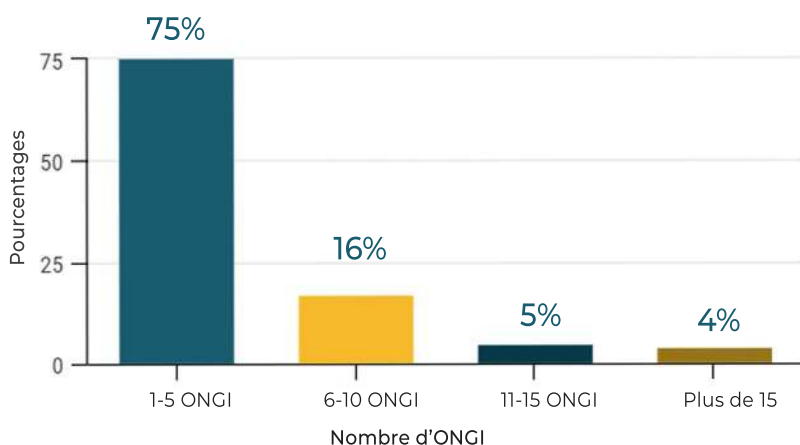


Figure 2 : Nombre d'ONGI travaillant avec des OSC du sud global

4.0 PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS TIRÉS



L'engagement auprès de 609 organisations de la société civile sur leurs perspectives et leurs points de vue sur le rôle des ONGI et leurs relations avec les organisations a permis d'obtenir un retour d'information éclairé de la part des OSC du sud global. Les organisations de la société civile du Sud ont fait part de leurs points de vue, qui peuvent être classés en quatre grandes catégories. Ce rapport tire des enseignements des réponses provenant de l'enquête afin d'éclairer le processus de conception facilitée de RINGO. Ces informations sont un élément clé de l'approche de la réflexion sur la conception du développement de modèles.



PARTIE 1 : PARTENARIAT AVEC LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT



Dans la première partie, les organisations de la société civile du sud global ont fait part de leurs commentaires sur la façon dont elles ont travaillé avec les ONG internationales. Elles ont réfléchi sur la force et la nature de leur relation avec les ONGI. Bien que l'avènement de la pandémie COVID-19 ait eu un effet négatif sur la force et la nature de leurs relations, ces organisations ont confirmé qu'elles ont une bonne collaboration avec les organisations internationales de la société civile. Une partie des organisations du sud global a signalé qu'elles rencontraient également des difficultés avec les ONGI.

A. La force du partenariat

1. Les ONGI ont une bonne collaboration avec les organisations de la société civile du sud global. Selon la figure 3, 84% des organisations estiment qu'elles ont une bonne collaboration avec les ONGI. En revanche, 16 % des organisations du sud global, précisément en Amérique du Sud, au Moyen-Orient et dans les pays d'Afrique du Nord comme le Mexique, la Colombie et la Mauritanie, ont indiqué qu'elles n'avaient pas une bonne collaboration avec les ONGI

2. COVID-19 a eu un impact négatif sur les relations entre les ONGI et les 'acteurs' de la société civile du sud global.

L'avènement de la pandémie COVID-19 a eu un impact négatif sur la société civile dans le monde entier. En conséquence, les organisations du Sud ont indiqué que la pandémie avait eu un impact négatif sur leurs relations avec les organisations des pays du nord. Selon une organisation de la société civile, **"notre collaboration avec les ONGI n'est pas trop cohésive aujourd'hui en raison de cette pandémie"**.

Pour souligner l'ampleur de l'effet de la pandémie sur la collaboration entre les ONGI et les OSC du Sud, une organisation en Afrique subsaharienne a affirmé que, **"nos moyens d'interaction avec ces ONGI ont été limités à un seul moyen, et c'est celui de l'engagement électronique. Nous collaborons, mais ce n'est pas la meilleure façon"**.

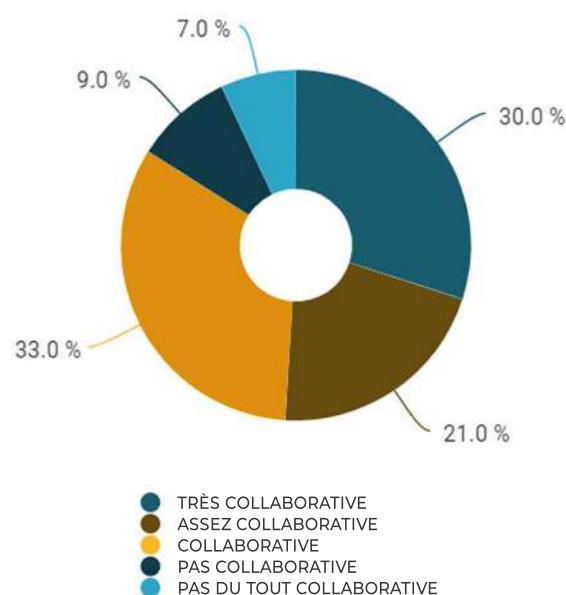


Figure 3 : Force du partenariat
Source : Enquête de recherche RINGO, 2020

En ce qui concerne la mise en œuvre et le financement des projets, une organisation sud-américaine a expliqué que, **"la COVID-19 a eu une influence négative sur notre collaboration et retarde maintenant nos projets que nous avons convenu d'entreprendre juste au moment où le virus s'est répandu"**. En accord avec le point de vue précédent, une autre organisation a ajouté que, **"nous avons vu de nombreuses opportunités de subventions refusées, les voyages hors du pays ont été impossibles et les ONGI ont réduit le niveau de communication et de financement disponible pour les ONG du sud global"**.

B. La nature du partenariat

Les ONGI sont de bons partenaires, mais il est difficile de travailler avec certaines d'entre elles.

Comme indiqué dans la figure 4, 44% des organisations de la société civile du Sud ont affirmé que la nature de leurs relations et de leur collaboration avec les ONGI est très satisfaisante, tandis que 41% l'ont jugée satisfaisante. Nombre d'entre elles étaient des organisations d'Afrique subsaharienne. En outre, il convient de noter les commentaires qui ont été faits même pour des collaborations qui semblaient bonnes.

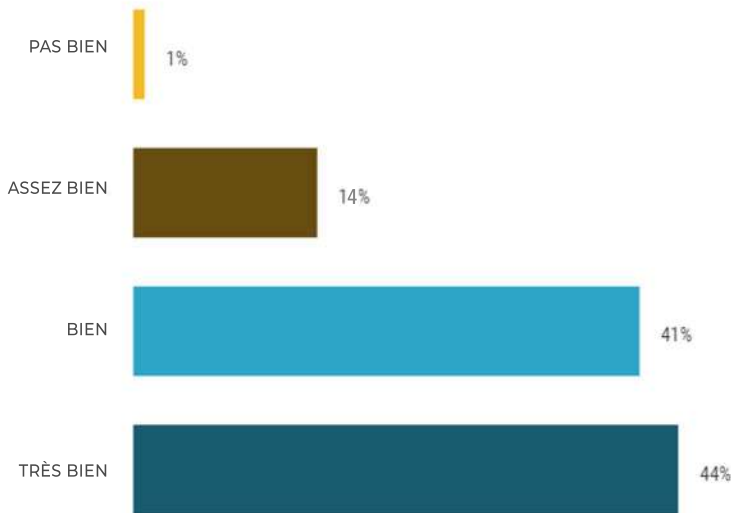


Figure 4 : Nature du partenariat
Source : Enquête de recherche RINGO, 2020

Selon des organisations d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, il est parfois difficile de travailler avec certaines ONGI car elles font preuve d'un comportement de contrôle et de condescendance. Une personne interrogée a expliqué que, **"bien que nous soyons partenaires des ONGI, la plupart du temps, beaucoup de choses nous sont imposées et parfois aussi, ils veulent nous écouter bien que nous ne puissions pas garantir que ce que nous avons proposé puisse être utilisé"**.

D'autres organisations avaient un mélange de relations favorables et difficiles avec les ONGI. Comme l'a expliqué une organisation : **"la collaboration a été équitable, certaines ont des approches souples et d'autres un peu strictes dans leurs démarches. Certaines sont très collaboratives, d'autres pas vraiment, mais dans l'ensemble assez bien en moyenne"**.

De même, d'autres organisations mondiales du Sud ont également perçu les ONGI comme faisant autorité. **"Dans le cas de la coopération plus rigide, nous avons même eu des problèmes, et parfois nous avons même dû refuser de continuer à travailler avec eux"**, un répondant l'a attesté.

Selon une autre personne interrogée, **"il y a des exceptions [ONGI] qui sont bonnes, mais il y a encore beaucoup de choses à améliorer pour la majorité"**.

Par conséquent, il faut faire plus pour améliorer la collaboration ou changer la nature de la relation afin de refléter plus d'équité et d'interdépendance entre les OSC des pays du nord et celles du sud global, en suivant les perspectives des organisations du sud global récapitulées ci-dessus.

En général, les organisations de la société civile du sud global croient en la nécessité de réexaminer les relations entre les ONGI et le Sud. La plupart de ceux qui ont partagé leurs points de vue dans le cadre de l'enquête estiment qu'il est possible d'en faire plus. Selon une personne interrogée, **"cela pourrait être mieux, notamment en termes de conception suivant les réalités que l'on peut obtenir dans la communauté cible du projet"**.

Concrètement, les organisations dans le sud global sont d'avis que les ONGI doivent être solidaires, et travailler de manière cordiale et satisfaisante. Elles devraient, en outre, améliorer leur communication, soutenir les efforts vers la durabilité des organisations, écouter et prendre en considération les suggestions et les points de vue des OSC du sud global.

ENSEIGNEMENT 1: Les accords de partenariat qui renforcent et soutiennent l'état d'esprit et les approches ascendantes créent une collaboration plus significative.

PARTIE 2: COLLABORATION AVEC LE SUD GLOBAL



Dans sa deuxième partie, le rapport présente les réactions des organisations de la société civile du sud global concernant leurs engagements dans la prise de décision avec les ONGI. Certaines organisations du sud global ont déclaré que les décisions prises avec les ONGI ne sont pas toujours mutuellement bénéfiques, même si les ONGI s'efforcent de les traiter comme des partenaires égaux ou utilisent une approche ascendante dans leur collaboration avec elles.

A. Possibilité d'informer et de conseiller

La prise de décision des ONG internationales avec les acteurs de la société civile du sud global n'est pas mutuellement bénéfique.

La figure 5 montre que 65 % des OSC ont indiqué que les ONGI les traitent comme des partenaires égaux ou utilisent l'approche ascendante pour rester au courant et prendre des décisions. Toutefois, certaines organisations ne considèrent pas nécessairement ce partenariat supposé égal et cette approche ascendante comme mutuellement respectueux et bénéfiques.

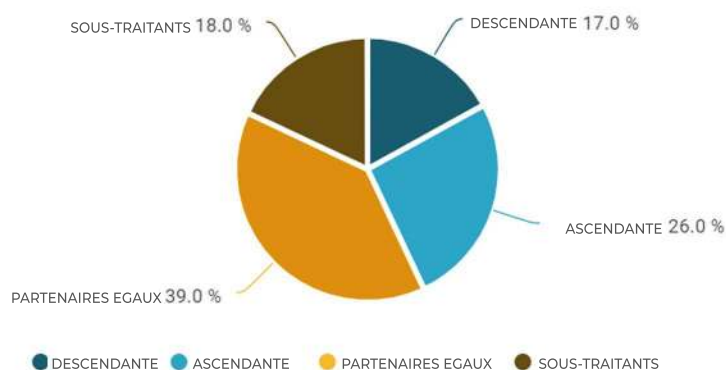


Figure 5 : Possibilité d'informer et de conseiller
Source : Enquête de recherche RINGO, 2020

Une organisation qui défend ce dernier point de vue a expliqué que; **"nos recommandations sont généralement ignorées, surtout lors de l'allocation des budgets. Ils accordent de l'importance à des choses qui sont moins importantes pour nous. Le financement s'accompagne généralement d'un programme préétabli, et les OSC du sud global se plient la plupart du temps pour s'intégrer dans le financement"**.

Certaines organisations des pays en voie de développement ont confirmé le déséquilibre de pouvoir dans leurs relations avec les ONGI en matière de communication et de prise de décision. Selon un répondant, **"Les contrats que nous concluons avec les ONGI nous informent clairement que nous sommes le partenaire "le plus faible" et que les fonds ne sont généralement pas disponibles à temps"**. Expliquant comment les ONGI sont en relation avec les OSC du sud global en tant que sous-traitants, une personne interrogée explique que, **"certaines d'entre elles [ONGI] nous engagent pour développer des stratégies déjà planifiées par elles. Parfois, nous sommes consultés pour améliorer ces stratégies afin de fournir une sorte de contenu local. Elles nous donnent leurs objectifs et attendent de nous que nous répondions aux objectifs de leurs programmes locaux"**

B. Approach to decision making

La prise de décision devrait être établie sur la base de partenariats égaux et d'une approche ascendante.

Les organisations de la société civile du sud global ne veulent pas être traitées comme des sous-traitants. Elles attendent des ONG internationales qu'elles s'engagent autant que possible avec elles en tant que partenaires égaux en utilisant l'approche ascendante dans la prise de décision.

ENSEIGNEMENT 2 :
Renforcer l'engagement envers un transfert direct de responsabilités, de fonds et de capacités aux ONGI du sud global peut permettre une collaboration plus efficace

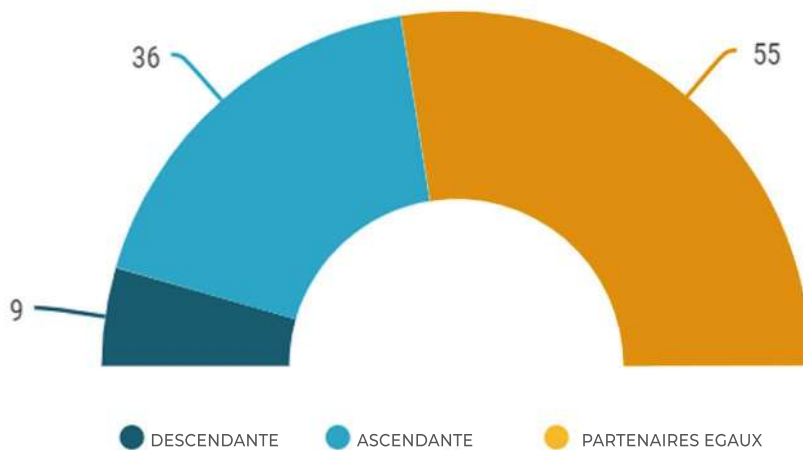


Figure 6: Approche de la prise de décision (Source : Enquête de recherche RINGO, 2020)

Comme le montre la figure 6, seules 9 % des OSC du Sud souhaitent une approche descendante. La majorité des OSC, soit 91 %, sont plus favorables à une approche participative ascendante.

Elles s'attendent à :

- 

Prendre des décisions
- 

Se voir accorder l'espace nécessaire pour diriger la mise en œuvre des interventions.
- 

Concevoir elles-mêmes des initiatives qui répondent aux priorités et aux réalités contextuelles de leurs communautés

En conséquence, un engagement des ONGI en faveur d'un changement transformationnel dans le processus décisionnel serait plus bénéfique pour les OSC du sud global.

PARTIE 3: RÉFORMER LES STRUCTURES ET LES PRATIQUES



La troisième partie présente les perspectives des organisations de la société civile du sud global sur la manière dont les ONGI s'engagent avec elles dans la réalisation de projets. Les organisations ont souligné que les ONGI tiennent compte des réalités locales mais négligent les contextes institutionnels tels que les capacités, les structures et la durabilité organisationnelle globale. D'autre part, les organisations de la société civile du sud global ont ajouté que les ONGI attendent également d'elles qu'elles mettent en œuvre des projets basés sur des modèles définis par l'Occident.

A. En rapport avec les réalités locales

Certaines ONG internationales tiennent compte des réalités locales dans la conception et la mise en œuvre des projets.

D'après la figure 7, 88 % des organisations dont les avis ont été recueillis indiquent que les ONGI tiennent compte des réalités locales lorsqu'elles collaborent avec elles, tandis que 12 % déclarent que les réalités locales ne sont pas prises en compte lors de la conception et de la mise en œuvre des projets. La majorité des ONGI qui tiennent compte des réalités locales prennent en compte les conditions du bénéficiaire, l'analyse de base, les questions culturelles et les points de vue provenant de l'organisation avec laquelle elles collaborent.

Certaines ONGI n'accordent pas suffisamment d'attention au contexte local et aux réalités de l'organisation dans le processus de réalisation de projets dans le sud global

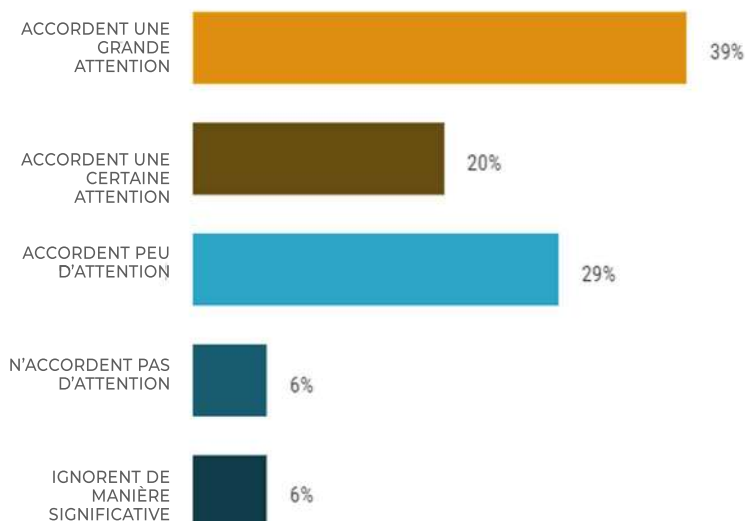
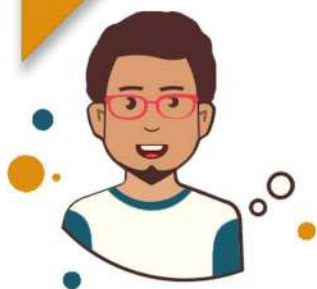


Figure 7 : Considération des réalités au niveau local Source : Enquête de recherche RINGO, 2020

Comme l'explique un répondant ;

"On peut dire sans risque de se tromper qu'au niveau du programme, l'ONGI fait un travail substantiel pour comprendre le terrain local et la base de nos partenariats, même si ce travail est souvent effectué ou dirigé par des experts étrangers désignés par l'ONGI. En revanche, lorsqu'il s'agit du fonctionnement et de l'administration des programmes, les ONGI avec lesquelles nous avons travaillé n'ont pas ou peu tenu compte des réalités de notre institution. Cela a toujours eu un effet négatif sur nos opérations".

B. Conception et réalisation du projet

Pour les organisations de la société civile du sud global, les modèles et les systèmes de réalisation de projets développés par les ONGI sont basés sur les contextes et les exigences de l'Occident.

68% des personnes interrogées ont déclaré que les ONGI s'attendent à ce qu'elles mettent en œuvre des projets basés sur des systèmes et des modèles définis par l'Occident. Certains aspects de la conception des projets, tels que les modèles de rapport, les exigences en matière de suivi et d'évaluation, les calendriers, les cadres logiques et les normes de fonctionnement, sont basés sur un contexte occidental préétabli

86% des organisations ont indiqué que ces structures prédéfinies ont un impact significatif sur leur travail. Pour les acteurs mondiaux du sud global, l'insuffisante prise en compte des réalités locales et l'imposition d'approches occidentales limitent l'efficacité des partenariats et de la collaboration.

ENSEIGNEMENT 3: La prise en compte des réalités institutionnelles, organisationnelles et contextuelles contribue à une relation de travail plus productive et mutuellement respectueuse.

Toutes leurs exigences en matière de rapports et de surveillance sont basées sur des modèles occidentaux. J'ajouterais également que les calendriers des projets à courte durée, les cadres logiques irréalistes et les autres exigences de la GCP sont basés sur la pensée des bailleurs de fonds occidentaux.

PARTIE 4: RE-IMAGINATION DES ONGI



La quatrième partie met en lumière les recommandations des organisations de la société civile du Sud sur la façon dont le secteur des ONGI devrait être réorganisé. Les réponses des organisations de la société civile indiquent qu'elles sont favorables à ce que les ONG internationales se positionnent comme des facilitateurs de la mise en œuvre des projets plutôt que des exécutants directs de projets.

Renforcer le rôle des ONGI

Selon les points de vue et la perspective de 609 organisations de la société civile du sud global basées précisément en Afrique subsaharienne, en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, en Amérique du Sud et en Océanie, un écosystème mondial de la société civile efficace et collaboratif devrait être un écosystème dans lequel les ONGI se refondent en tant que co-exécutants et financeurs de projets.

Les OSC du sud global veulent que les ONGI agissent prioritairement en tant que co-exécutants de projets et de programmes. D'après l'enquête, elles s'attendent à ce que les ONGI soient des facilitateurs plutôt que de s'engager directement dans la mise en œuvre de projets dans le Sud.

39%

39% des organisations interrogées sont d'avis que les ONGI devraient fournir un soutien à la négociation et au développement des capacités

9%

s'attendent à ce que les ONGI financent des projets du sud global.

En tant que co-exécutants, facilitateurs et bailleurs de fonds, les OSC du sud global et les ONGI doivent :



Apprendre les uns des autres et faciliter la mise en œuvre efficace et opportune des activités des programmes et des projets.



Travailler ensemble pour partager les compétences et les ressources.



Travailler ensemble depuis la conception, la mise en œuvre et l'après-mise en œuvre des projets afin de renforcer les capacités de collaboration

ENSEIGNEMENT 4:

La création d'opportunités et d'un environnement favorable pour les OSC du sud global afin de co-construire (avec les ONGI) des pratiques équitables, permet de créer un véritable partenariat





5.0 VOIE DE L'AVENIR

L'enquête sur la société civile du sud global est un élément clé du processus de recherche global du projet RINGO. Nous espérons également qu'elle apportera une contribution significative à d'autres processus de changement dans le monde. En tant que phase initiale de ce processus, les questions, points de vue, idées et perspectives partagés par les acteurs du sud global seront utilisés pour informer la trajectoire de l'engagement ultérieur des parties prenantes, la (re) conception du processus de changement des systèmes et le développement de modèles.

Le rapport sera également utilisé pour :

- *Enrichir le processus de conception de RINGO, tout en formant des efforts de plaidoyer plus larges dans l'ensemble de l'écosystème.
- *Organiser un groupe de discussion avec les principaux partenaires, les organisations du sud et les ONGI afin de délibérer et de partager des opinions, des approches et des stratégies pour mettre en œuvre les recommandations de l'enquête.
- *Développer un plan d'engagement des parties prenantes avec les acteurs clés pour discuter et délibérer sur les points de vue et perspectives des ONGI.



6.0 CONCLUSION

Au cours de la dernière décennie, les ONG internationales ont été confrontées à plusieurs défis internes et externes. Leurs relations et leurs engagements avec les acteurs et organisations de la société civile du sud global n'ont pas été pleinement appréciés par de nombreux acteurs de la société civile, principalement de la partie du sud global. Le projet RINGO cherche à transformer ces récits et ces expériences afin de créer une interdépendance et un écosystème de la société civile plus équilibré et plus efficace.

L'enquête a confirmé certains des déséquilibres de pouvoir et des inégalités systémiques qui existent entre les organisations de la société civile du Nord et du sud global.

De leur point de vue, les organisations de la société civile du sud global plaident pour des changements dans les structures et les pratiques employées actuellement par les ONGI. Il y a un appel collectif à l'action pour une meilleure évolution des relations et des approches de partenariat déployées par les ONGI par rapport à leurs homologues du sud global. En outre, les OSC du sud global cherchent à obtenir l'égalité et l'interdépendance dans la prise de décision, le renforcement et le soutien des capacités de manière ciblée et durable.